

Revue de presse

texte et mise en scène
Igor Mendjisky

GRET HANSEL

ET LES AUTRES

*tout public
à partir de 7 ans*

1^{er} — 17 décembre 2022



Contacts presse

Plan Bey

Dorothée Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil
01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com

Dossier de presse et visuels téléchargeables
sur www.colline.fr/bureau-de-presse

JOURNALISTES PRÉSENTS

Presse quotidienne

CLAQUIN Aziliz - La Croix Hebdo
SIBONY Judith - Le Monde

Presse mensuelle

BEBIN Gaëlle - La Nouvelle Revue
CAREL Fanny - La revue des livres pour enfant
GANDILLOT Sarah - Causette
LE SCANFF Yvon - Revue Études

Presse audiovisuelle

MALAMUT André - Radio Soleil
SOULE Véronique - Aligre FM
VIENNOT Marie - France Culture
TOURRET Louise - France Culture

Presse internet

ANGELO Suzanne - Mordue de théâtre
BOURSIER Sylvie - Un fauteuil pour l'orchestre
DERCEVILLE Isabelle - La muse
JEANCOURT Oriane - Transfuge
PERSON Philippe - Froggy's Delight
NOEL Gérard - Regards
TANG Mai-Linh - Toute la culture
TROMMELEN Sophie - Arts mouvants
WAHL Julia - Toute la culture

DIFFUSION RADIO

RFI - Vous m'en direz des nouvelles

Interview d'Igor Mendjisky - diffusion le 12 décembre 2022

<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/vous-m-en-direz-des-nouvelles/20221212-igor-mendjisky-le-conte-jouet-de-l-imagination>

HEBDOMADAIRES

ELLE CULTURE

**GRETTEL, HANSEL ET LES AUTRES**

L'inspiration Dans le conte initiatique des frères Grimm, un frère et sa sœur perdus dans la forêt rencontrent une sorcière et son incroyable demeure. Igor Mendjisky, lui, met en scène de jeunes parents, inlassables conteurs du soir.

Le spectacle Gretel et Hansel ne sont jamais rentrés de l'école. Parents inquiets, nounou éplorée, commissaire truculent traversent un monde où les saveurs aussi ont disparu. Chambre aux mille trésors, théâtre d'ombres, marionnettes, projections composent un spectacle inventif, drôle et poétique. Trois comédiens (dont Mendjisky) jouent cette épopée réjouissante à hauteur d'enfant.

Jusqu'au 17 décembre, théâtre de la Colline, Paris-20°, puis en tournée. À partir de 7 ans.

Théâtre CONTES D'AUTEURS

*Grimm et Andersen,
revisités par de jeunes créateurs
avec humour et audace* ●

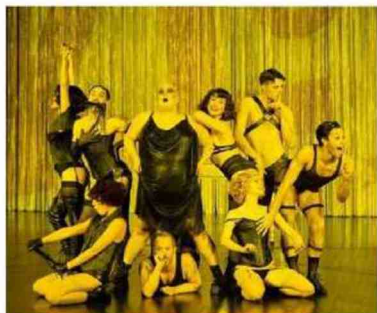
LA REINE DES NEIGES

L'inspiration Gerda et Kay sont inséparables jusqu'au jour où le garçonnet, blessé par les éclats d'un miroir, change de caractère et est enlevé par une mystérieuse Reine des neiges. On oublie « Libérée, Délivrée » ou Andersen version

Disney. La très douée Johanna Boyé revient aux fondamentaux et pioche dans le récit initial la matière de sa pièce.

Le spectacle Une héroïne déterminée entreprend un vaste voyage à travers le monde pour retrouver son alter ego. Sur sa route, autant d'obstacles que de rencontres providentielles. Jolie adaptation, merveilles de trouvailles scéniques, troupe au sommet – mentions spéciales à Suliane Brahim et Jérôme Pouly, désopilant en corneille et renne – un rêve de spectacle ! A.N.

Jusqu'au 8 janvier, théâtre du Vieux-Colombier, Paris-6°. À partir de 7 ans.



13.

Berlin, années 1930. Au Kit Kat Club, Sally Bowles et le maître de cérémonie Emcee divertissent le public et lui font oublier la montée du nazisme. Aux manettes de cette mythique comédie musicale ? Jean-Luc Choplin et l'épatant metteur en scène Robert Carsen. Willkommen !

« CABARET », jusqu'au 3 février, Lido 2, Paris-8°.

CHRISTOPHE BAYNAUD DE LAGE, AGATHE FOURNEYRON/VERGENCE, JULIEN BENJAMOU

Gretel, Hansel et les autres

6 ans. D'Igor Mendjisky, mise en scène de l'auteur. Durée: 1h15. À partir du 1^{er} déc., 19h (du jeu. au sam., mar.), Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20^e, 01 44 62 52 52. (10,50-30,50 €).

******* Très librement inspiré des frères Grimm, le spectacle d'Igor Mendjisky ne garde du conte que la disparition (volontaire) de Gretel et Hansel dans la forêt, la rencontre avec la sorcière et sa maison de pain d'épice. Maison qui fait d'autant plus rêver que le monde a perdu le goût; l'humain broie du noir et se nourrit de gélules sans saveur... À l'inverse, cette forme hybride (théâtre, marionnettes et jouets, séquences filmées et dessins projetés sur grand écran) se savoure joyeusement. Elle permet de raconter l'histoire en alternant enquête policière et aventure des deux héros, le tout dans un superbe décor de chambre d'enfants. Une version où l'imagination est reine, le propos, positif et le jeu des trois comédiens, d'une belle justesse.



Têtes d'affiche

Au bon buzz

MON PÈRE, CE MYTHO

En transformant un lourd secret de famille en pièce de théâtre, Igor Mendjisky exorcise l'intime.

| *Les Couleurs de l'air*
| Du 3 au 19 novembre
| Du mar. au sam. 20h, dim.
15h | Bouffes du Nord,
37 bis, bd de la Chapelle,
10^e | 01 46 07 34 50
| bouffesdunord.com
| 11-34 €.
| *Gretel, Hansel et les autres* | À partir de 7 ans
| Du 1^{er} au 17 décembre
| Du mar. au sam. 19h, dim.
16h | Les 2, 6, 7, 8, 9, 14, 15
et 16 décembre, 14h30
| *Théâtre de la Colline*,
11, rue Malte-Brun, 20^e
| 01 44 62 52 52 | colline.fr
| 8-30,50 €.

« La famille, le deuil,
la mort des parents sont
des thèmes qui parlent
à tout le monde ».

Igor Mendjisky jongle entre les récits. Il adapte librement le conte des frères Grimm dans *Gretel, Hansel et les autres*. Et met en scène son propre texte, *Les Couleurs de l'air*. Une fiction inspirée d'une réalité si insensée qu'on en reste sidéré. « J'ai appris à la mort de mon père qu'il était un escroc, un menteur, une sorte de roi et surtout un vrai personnage de théâtre », raconte-t-il. Ce qu'il découvre ? Son père, peintre reconnu, a vendu à des gens trop confiants des tableaux de maître qui n'existaient pas. Le jour de ses obsèques, les créanciers réclament leur dû. Les dettes sont astronomiques. Sous le choc, Igor Mendjisky tient un journal : « J'avais besoin de mettre sur le papier ce que je traversais. » Faire théâtre du secret et de l'intime lui devient nécessaire « non pour faire le deuil, mais pour [s']émanciper ». À la démesure de la mythomanie paternelle, il substitue le trop-plein de la scène. Sur le plateau, une foule de personnages : ses frères et sœurs (ils étaient sept), sa mère et lui-même, dédoublé en réalisateur tentant d'apprivoiser l'inouï avec sa caméra. Le metteur en scène dit ne s'être jamais senti aussi « nu et fragile » qu'en travaillant cette représentation. Mais il est sûr que « la famille, le deuil, la mort des parents sont des thèmes qui parlent à tout le monde ». Sans doute a-t-il décidé également que le mensonge, érigé en règle de vie par son père, ne passerait pas par lui. — J.G.



LIONEL NAKACHE

LONGS DÉLAIS



Quand Gretel sauve le monde



Oriane Jeancourt Galignani
06/12/2022 Critique

Au Théâtre de la Colline, la pièce *Gretel, Hansel et les autres* offre à tous les publics un hymne à l'imaginaire.

Ce que j'aime dans le conte, c'est qu'il soit un conte. Un lieu où le merveilleux domine. Bruno Bettelheim ne s'y est pas trompé, le conte est le miroir du « tumulte intérieur » qui anime notre esprit, « et la manière de nous mettre en paix avec lui, et le monde extérieur » écrivait-il dans *La Psychanalyse des contes de fées*. Le conte invite bien des enfants à une épreuve initiatique : le passage par la peur, la confrontation à la difformité du monde, et le retour à l'ordre. Le genre de voyage que seul l'imaginaire peut offrir.

Or, l'imaginaire a mauvaise presse ces derniers temps. Si souvent, dans le théâtre jeune public, le conte est devenu prétexte pour dire d'incontestable vérité d'époque, et l'on se donne un mal fou pour tordre la vieille branche du conte et le rapprocher de la réalité immédiate. Dans ces « relectures », les contes ne deviennent que les adjutants d'une enième tentative d'éducation des enfants, où Blanche-Neige et le Chaperon rouge se métamorphosent en institutrices dispensant un supplément moral pour enfants déjà assaillis de leçons.

Mais heureusement, sont arrivés Igor Mendjisky et sa bande. Leur *Gretel, Hansel et les autres* s'avère une ode à l'imaginaire, drôle et virulente. Une invitation à la liberté.

Ainsi, des parents. On les découvre dans la chambre des enfants, ils sont fatigués, il est tard, ils veulent que les enfants se couchent. Mais voilà, les enfants réclament une histoire. Les parents cèdent, ce sera *Hansel et Gretel*. Enfin plutôt, *Gretel, Hansel et les autres*. Et nos trois acteurs, impeccables Esther Van Den Driessche, Sylvain Debry et Igor Mendjisky, entrent dans une succession de saynètes et de métamorphoses qui nous tiendra plus d'une heure durant, au fil de leur mystérieux récit. Alternant théâtre physique, théâtre d'ombres, théâtre d'objets et vidéos, la pièce nous invite à pénétrer un village triste, où le goût et l'odorat ne sont plus accessibles. Gretel et Hansel s'enfuient donc pour échapper à la morosité, et explorer la forêt dans laquelle plus personne n'ose pénétrer. Dotés d'un talent d'imitation et de grotesque imparable, les trois acteurs jouent



tour à tour un vieux policier moustachu à la Columbo, une institutrice en mal d'amour, un bibliothécaire affligé d'un défaut de prononciation assez comique, ou une maire de village au bord de l'hystérie. Tous partent à la recherche des deux enfants dont on suit l'épopée grâce aux dessins délicats et brumeux qui se succèdent à l'écran. Que découvriront-ils dans la forêt ? Peut-être pas une dangereuse sorcière, mais plutôt un monde délaissé, des licornes et des maisons en pâte à chou, et un monde imaginaire en mal de reconnaissance. Univers merveilleux auquel cette pièce, à mi-chemin du burlesque et du poétique, rend hommage.

***Gretel, Hansel et les autres*, texte et mise en scène d'Igor Mendjisky, à partir de 7 ans, Théâtre de la Colline, jusqu'au 17 décembre.**





➤ Un décor qui mêle marionnettes, objets et film d'animation pour *Gretel, Hansel et les autres*.

Théâtre / 1^{er}-17 décembre

L'histoire autrement

DANS CETTE VERSION, CE SONT LES ENFANTS QUI QUITTENT LES PARENTS.

Et c'est Gretel qui fomenté la fugue dans la forêt, loin du monde des adultes toujours pressés, qui manque de saveur. Hansel, lui, est un petit frère trouillard qui ne fait que suivre et un peu pleurnicher... On ne va pas vous révéler toutes les originalités de cette version revisitée par Igor Mendjisky, et créée lors du dernier Festival d'Avignon, mais on aime bien le prologue qui installe un rapport avec les spectateurs, petits et grands, l'échappée qu'offre le film d'animation et ce que l'auteur metteur en scène, qui joue aussi dans le spectacle, nous dit de la nécessité de l'imaginaire. On aime moins le décor rose bourré de jouets de la chambre d'enfants et les marionnettes des autres personnages. ➤ **Gretel, Hansel et les autres.** **A partir de 7 ans.** Du 1^{er} au 17 décembre. Tarif : 30,50 €, réduit : 10,50 €. La Colline, 15, rue Maite-Brun, Paris XX^e. M^e Gambetta. Colline.fr.

AGENDA

recommandations de la rédaction

Gretel, Hansel et les autres

L'histoire commence dans une chambre d'enfant. Le père, pressé de dîner avec sa femme et un ami, déboule pour mettre les enfants au lit. Sa fille lui réclame l'histoire d'Hansel et Gretel. Intelligemment revisité à l'aune de nos préoccupations et de nos saturations de parents, le conte se fait épopée fantastique.

■ *Gretel, Hansel et les autres, texte et mise en scène Igor Mendjisky d'après le conte des frères Grimm, avec Sylvain Debres, Igor Mendjisky, Esther van den Driessche*

Du 1 au 17/12 La Colline à Paris. Du 20 au 31/12 aux Célestins à Lyon



■ Gretel, Hansel et les autres

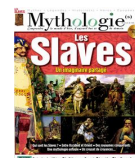
[Un conte futuriste]

texte et mise en scène Igor Mendjisky

**La Colline, 75020 Paris, du 1 au 17/12,
Célestins à Lyon du 20 au 31/12. Et en
tournée : Nantes, Nice, Istres, Angers...**

Un papa pressé de dîner avec sa femme et un ami, déboule pour mettre les enfants au lit. Il se lance dans une adaptation du conte des frères Grimm teintée de son humeur : l'histoire se passe dans un futur proche, où l'humanité stressée a remplacé les aliments par des gélules, qui font gagner du temps. Mais l'absence de goût et de plaisir met tout le monde à cran et Hansel et Gretel voient leurs parents se disputer sans arrêt. Au XXI^e siècle, on n'abandonne plus les enfants par manque d'argent mais par manque de temps. Ne pouvant plus supporter cette situation, Gretel organise une fugue avec son frère dans la forêt... Intelligemment revisité à l'aune de nos préoccupations et de nos saturations de parents, le conte se fait épopée fantastique. Sur scène, Igor Mendjisky, Esther van den Driessche et Sylvain Debres portent à eux trois toute l'histoire, se relayant à la manipulation de marionnettes, à la télécommande de jouets ou à la projection de très belles images de la traversée de la forêt par les enfants fugueurs. Aucune morale ne vient étayer cette histoire, mais des sens nouveaux se superposent à ceux que l'on connaît déjà, comme des sédimentations supplémentaires qui viennent témoigner de l'état de l'humanité.

Hélène Chevrier



Gretel, Hansel et les autres

Un soir, alors qu'ils devaient rentrer de l'école, Gretel et son petit frère Hansel disparaissent... À partir du célèbre conte des frères Grimm, Igor Mendjisky propose une fabrique à émerveillement, un plateau où sont disposées des maquettes, à hauteur d'enfant, pleines de bruitages, d'animations, de musique, et où apparaissent des personnages réels ou rêvés.

> Théâtre national de la Colline,
du 1^{er} au 17 décembre 2022. 15 rue
Malte-Brun, 75020 Paris. www.colline.fr



PRESSE INTERNET

SPECTACLES



Igor Mendjisky, sur son spectacle « Gretel, Hansel et les autres » : « L'idée du spectacle m'est venue en regardant ma fille jouer »

22 DÉCEMBRE 2022 | PAR LA RÉDACTION

*La rédaction, représentée par Julia Wahl et Maï-Linh Tang Stievenard, a pu échanger avec Igor Mendjisky sur ses inspirations à l'œuvre dans son très beau **Gretel, Hansel et les autres**. L'occasion d'aborder les rapports entre frères et sœurs, mais aussi les préjugés de genre.*

Par Julia Wahl et Maï-Linh Tang Stievenard.

Qu'est-ce qui vous a intéressé dans le conte de *Hansel et Gretel* ?

Ce qui m'a intéressé dans un premier temps, c'est la fraternité de ces deux-là. C'était important de montrer comment on peut faire un transfert de repère sur sa sœur ou sur son frère. J'ai grandi avec une sœur jumelle et je crois que ça a été un repère très fort pendant toute mon enfance. Je me suis penché sur *Hansel et Gretel* d'abord à cause de ça.

Dans votre proposition, nous avons une fraternité qui est parfois fusionnelle et parfois conflictuelle. De quelle manière cela a-t-il été réfléchi ?

C'est en observant mes enfants. J'ai une fille et un garçon et je trouve très beau de voir à quel point ils peuvent s'aimer très fort et parfois aussi se détester.

Pourquoi avoir mis comme titre *Gretel, Hansel et les autres* et non pas *Hansel, Gretel et les autres* ? C'est par rapport à votre vie personnelle, à votre sœur jumelle ?

C'est parce que j'ai une fille aînée et que c'est clairement elle. J'ai vraiment écrit pour Lila en me disant ce sera Lila ma Gretel.

C'est un joli cadeau ! A propos de cette question d'inversion des prénoms, cela coïncide également avec une inversion des genres qui va à l'encontre de la représentation iconique qui veut que ce soit les garçons qui prennent les rennes. Jusqu'à quel point cela est-il réfléchi ?

C'était important pour moi d'inverser un petit peu les rôles et de dire que c'était la fille qui menait la route et le chemin. Pas forcément du fait de son âge, mais parce que dans les contes, c'est quand même souvent les garçons qui ont le rôle principal. Quand je montre un dessin animé à ma fille, j'essaie de lui montrer des dessins animés où c'est aussi la fille qui entreprend les choses.

Est-ce qu'on arrive à en trouver facilement, des dessins animés comme cela ?

Pas tant que ça. Il y a *Rebelle* peut-être... Parfois plus dans les dessins animés japonais comme *Kiki la petite sorcière*, *La princesse Mononoke*... Tout ça, ce sont des personnages féminins forts. Mais bon, la plupart du temps, les personnages de filles, ce sont des princesses qui n'ont pas grand-chose à dire quand même.

Et alors, comment comprendre le rose et le bleu très marqué de la scénographie ?

Le rose et le bleu, c'est une réflexion qu'on a eue avec ma scénographe. On s'est dit qu'il fallait que ça ressemble à une chambre de petits-bourgeois pensée par un architecte d'intérieur. Assez logiquement, on s'est dit qu'un architecte d'intérieur qui devait faire une chambre pour petits-bourgeois allait faire rose et bleu. Je voulais que ça ressemble à ça une chambre pensée par un architecte d'intérieur plus que par eux-mêmes.

Peut-on parler à propos de votre spectacle de parodie de thriller policier ?

Oui, évidemment. Pour tout vous dire, je regardais *True détective* pendant que j'écrivais et je me suis largement inspiré de ça en pensant aux parents. Je me disais qu'il fallait que ça ressemble à un polar pour les enfants mais aussi que les parents s'y retrouvent avec ce qu'ils regardent, eux, de leur côté. Je me suis largement inspiré pour le générique de la première saison de *True détective*.

Comment avez-vous géré le contraste entre le sérieux de votre interprétation et le comique de vos personnages ?

Honnêtement, c'est une continuité de ce que je fais avec mes enfants quand je joue avec eux dans leur chambre. Je fais ce que je fais dans le spectacle, c'est-à-dire que je prends des peluches et je leur raconte des histoires sérieusement. Comment faire pour qu'on croit à l'histoire et en même temps s'amuser complètement ? Parce que ça reste des peluches et prendre une voix c'est toujours rigolo. Même si les personnages sont hauts en couleur ou marqués, si nous on y croit le spectateur y croit.

Est-ce que la partie qui s'adresse aux adultes, avec le côté parodique et satirique, ça a fait l'objet de réécriture ou ça a été dans les tuyaux dès le début ?

Ça a fait l'objet d'un chemin dans l'écriture, c'est-à-dire que j'ai écrit une première version très ludique vraiment pour ma fille et une fois que cette chose-là fonctionnait, je me suis dit : « Bon, maintenant, comment on travaille sur une seconde lecture pour que les parents qui emmènent leurs enfants puissent aussi y trouver leur compte ? » Là, ça a été très long, parce que, d'un coup, il faut faire plein d'allers retours entre le parent que je suis, mon enfant et l'enfant que j'ai été. Ça devient complexe parce que, dès qu'on écrit des gros mots, on se demande si on peut vraiment écrire des gros mots alors qu'il y a des enfants, quand on écrit une métaphore on se demande si elle sera comprise par l'enfant et par l'adulte... Tout ça, ça a été un drôle de chemin. Ça a été un chemin d'écriture sur lequel ma dramaturge Charlotte Farcet m'a fort accompagné.

Peut-on alors dire que c'est une pièce qui s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants ? Est-ce que cela permet de réveiller l'enfant qui sommeille en chaque adulte ?

J'espère. J'avais rencontré le directeur du Grand Bleu, qui m'avait dit : « Pour moi, un spectacle jeune public réussi, c'est un spectacle pour adultes à partir de 7 ans. » C'est ce que j'ai tenté de faire.

A propos de la question de l'âge de du public, j'avoue avoir été surprises, lors de la première, de voir des collégiens, plutôt des quatrièmes-troisièmes que des sixièmes de surcroît. Est-ce que vous avez pu avoir un retour avec cette tranche d'âge ? J'ai toujours l'impression qu'ils sont dans un entre-deux, la partie jeune public à proprement parler ne leur parlant plus trop et avec un aspect satirique et parodique qui ne leur est pas forcément évident.

C'est assez étrange, parce que ça dépend vraiment des classes. Je ne sais pas pourquoi, parfois on a des classes qui rentrent complètement dedans et d'autres qui sont inspirées par une énergie commune de collégiens blasés. Ça dépend de l'énergie de la classe. Certainement les collégiens ou lycéens qui ont des petits frères ou des petites sœurs rentrent plus dedans, parce qu'ils voient leur petit frère ou leur petite sœur ou eux-mêmes quand ils étaient quelques années auparavant. Après, c'est sûr qu'il y a une sorte de cible entre 7 et 11 ans, où c'est vraiment pour eux. Et après, peut-être à nouveau à partir de 16 ans, où ils arrivent à ré-avoir un regard joyeux sur leur enfance, alors que vers 14-15 ans, on se dit qu'on en a marre de la vie et des parents, donc c'est plus difficile.

Cette immersion dans le conte est-elle permise par le syncrétisme des formes théâtrales ? Vous utilisez le cinéma, la musique, les arts plastiques... Tout cela vient d'où ?

Tout ça vient aussi de moi, de ce avec quoi j'ai grandi : j'avais un père qui était artiste-peintre, donc j'ai fort grandi avec la peinture et le dessin. Après, l'idée du spectacle m'est venue en regardant ma fille jouer. C'est pour ça qu'il y a des jouets, que ça se passe dans une chambre : j'avais envie de dessiner une forme protéiforme, parce que, eux, leur manière de jouer est complètement protéiforme. Les enfants peuvent vraiment jouer avec tout et n'importe quoi. Je crois que cette chose-là ouvre une grande porte au travail de l'imagination.

J'ai été marquée par la forme de la maison qui apparaît dans la scénographie à différentes échelles. Ça donne presque l'impression que c'est le sujet principal du spectacle, qui est aussi une forme de havre à certains moments mais aussi une prison... Quelle est la réflexion qui a sous-tendu ce travail ?

C'est drôle, parce que, au début, je ne pensais pas nécessairement mettre de maison et, quand on a échangé nos dessins avec Anne-Sophie Grac, elle imaginait cette chose-là. On a mis du temps aussi à trouver la matière avec laquelle on allait la dessiner, cette maison. Le tissu, au début, était plus opaque, plus dur, si bien que ça la rendait trop présente au plateau. Quand on a trouvé ce tissu bleu sur lequel on projette ce qu'il y a au centre, on s'est dit « on va essayer avec ça, qui fait une sorte de transparence comme un tulle », et qui la rendait plus légère. On pouvait projeter aussi sur cette maison et, du coup, se dire qu'elle pouvait exister et disparaître. Après, j'ai demandé à ma fille de faire ses dessins où elle a dessiné la médiathèque, le commissariat, l'école... Pour tout vous dire, je n'y ai pas complètement réfléchi à cette chose-là, c'est un peu venu de manière inconsciente.

Les maisons sont disposées un peu partout sur le plateau : est-ce un choix conscient de créer comme un mini village ?

Oui, oui, complètement. On a mis du temps à les trouver, toutes ces maisons. On avait vraiment envie de dessiner un village miniature et que soit associé à chaque scène, à chaque maison. Quand on est à la médiathèque, c'est la maison de la médiathèque qui s'allume, quand on est à l'école, c'est la maison de l'école qui s'allume, quand la maire du village parle, d'un coup, tout le village s'allume...

Avez-vous d'autres projets en cours ?

On part en tournée avec *Hansel et Gretel* et *Les Couleurs de l'air*, je pars dans l'écriture d'un film autour des *Couleurs de l'air*... Après, je joue en mai-juin avec Michel Vuillermoz une pièce qui s'appelle *Masterclass* et en août, a priori, je vais monter une adaptation de *1984* avec le théâtre de Pristina au Kosovo avec le théâtre national de là-bas.



Rencontre théâtrale autour de la pièce Gretel, Hansel et les autres Bibliothèque Oscar Wilde Paris

Catégories d'évènement:

- île de France
- Paris



**Rencontre théâtrale autour de la pièce Gretel, Hansel et les autres Bibliothèque
Oscar Wilde, 10 décembre 2022, Paris.**

Le samedi 10 décembre 2022

de 15h00 à 16h00

. gratuit

La bibliothèque Oscar Wilde en partenariat avec le théâtre national de La Colline
vous propose une rencontre avec l'auteur et metteur en scène Igor Mendjisky

Gretel, Hansel et les autres est la première création d'Igor Mendjisky destinée à toute la
famille, ancrant le célèbre conte populaire dans le quotidien d'un enfant d'aujourd'hui,



projetant qu'il est essentiel, à tout âge, d'attiser sa curiosité à découvrir le monde et de cultiver l'émerveillement.

Cette rencontre avec l'auteur et metteur en scène Igor Mendjisky permettra d'échanger autour de la réécriture du conte Hansel et Gretel, et du processus de création théâtrale pour la jeunesse. Parents et enfants, vous pourrez poser ensemble toutes vos questions sur le spectacle.

GRETEL, HANSEL ET LES AUTRES

Du 1er au 17 décembre 2023

À partir de 7 ans

Un soir après l'école, tout le monde cherche Gretel et Hansel qui ne sont pas rentrés chez eux. Leurs parents d'habitude très occupés ont peur, la police enquête, la nounou pleure et tout le monde s'inquiète. La sœur et le frère, eux, ont choisi de fuir un monde sans saveur pour affronter leur destin. Ils font face dans la forêt aux plus grandes expériences de leur jeune vie : l'émancipation, la solitude, le mystère de la nature, la peur et l'amour fraternel.

Réservations et informations : billetterie@colline.fr ou 01 44 62 52 52

Bibliothèque Oscar Wilde 12 rue du Télégraphe 75020 Paris

Contact : <https://www.colline.fr/spectacles/gretel-hansel-et-les-autres>
bibliotheque.oscar-wilde@paris.fr <https://www.facebook.com/bibliothequeoscarwilde>
<https://www.facebook.com/bibliothequeoscarwilde>

Théâtre de La Colline



Gretel, Hansel et les autres, texte et mise en scène d'Igor Mendjisky au Théâtre National de la Colline

Déc 08, 2022 | Commentaires fermés sur Gretel, Hansel et les autres, texte et mise en scène d'Igor Mendjisky au Théâtre National de la Colline



© Christophe Raynaud de Lage

ff article de Sylvie Boursier

Quelle était votre histoire préférée quand vous étiez petit ? C'est quoi un feel-good book pour un enfant de sept ans ? Igor Mendjisky, a pris directement l'avis de jeunes « conseillers littéraires » dont sa fille et réécrit le conte des frères Grimm *Gretel et Hansel* en introduisant des éléments du quotidien actuel des enfants, la maîtresse, les copains d'école, papa, maman, leur communauté de vie. A l'origine les deux héros, une sœur et un frère, issus d'une famille bûcheronne sont victimes de leur belle-mère, qui décide de les perdre dans la forêt par crainte de la famine. En errant dans les bois, Hansel et Gretel trouvent une maison en pain tenue par une sorcière qui attire les enfants pour les manger. Gretel réussit à pousser la marâtre dans le chaudron destiné à les cuire, elle meurt ainsi carbonisée. Les enfants prennent les bijoux de la sorcière, et rentrent chez eux auprès de leur père devenu veuf où ils seront désormais à l'abri du besoin.

Chez Igor Mendjisky, trois adultes racontent l'histoire revisitée de Gretel et Hansel à des enfants qu'on imagine présents dans le public. Les deux protagonistes fuient volontairement un monde qui n'a plus ni couleur, ni odeur, ni saveur. L'agriculture a disparu au profit d'un mode d'alimentation par pilules tandis que des parents surbookés délaissent leur progéniture. Leur aventure dans la forêt devient un road movie exaltant au cours duquel ils feront l'apprentissage de la liberté, de l'amour fraternel et finalement retrouveront le goût des bonnes choses dans un final digne du film *le Festin de Babette* avec tout le village réuni. Un monde aseptisé où les sensations et l'imagination ont disparu ne donne plus envie de grandir, le propos est simple voir simpliste mais l'essentiel est ailleurs, dans une mise en scène protéiforme d'une invention folle qui rend les choses belles et nous enchante quel que soit notre âge.

Sans aucune mièvrerie, petits et grands parlent le même langage sur le plateau ; des marionnettes figurant les enfants questionnent sans tabou les adultes. Avec beaucoup de sérieux et d'humour ils font passer des messages importants et posent mille questions : « *C'est quoi la réalité madame ? Je vous trouve belle madame [...] Personne ne vous embrasse ? c'est triste madame* ». Des silhouettes découpées et montées sur des stylos sont projetées sur un drap et bougent avec des jeux de mains dans le faisceau lumineux qui éclaire le tissu, des ombres chinoises courent sur un fond d'écran géant. Lorsqu'on lit un livre à des enfants, ce n'est pas forcément le scénario qui les intéresse mais un détail, un dessin, qui excite leur imagination. Là les rêves se matérialisent sous forme d'images animées et de vidéos. Un trait, une tache, une bande chromatique composent un visuel de la forêt où les sujets ne font plus qu'un avec la nature.

Dans un décor hyperréaliste de chambre d'enfants avec train électrique, peluches et poupées, le conte devient réalité augmentée. Les trois comédiens, Esther Van Driesch, Sylvain Debry et Igor Mendjisky en personne accomplissent une performance. Ils jouent vingt-cinq personnages, changent de voix en un instant et nous attirent vers un monde de sensations et d'émotions. On sent le gâteau qui cuit sur le fourneau de la sorcière, le bruissement d'une licorne magique.

Un spectacle total visible de sept à quatre-vingt-dix-sept ans, qui donne l'opportunité d'initier au théâtre des enfants et de partager leur ressenti de spectateur avec le nôtre ne le ratez pas !



© Christophe Raynaud de Lage

Gretel, Hansel et les autres, écrit par Igor Mendjisky

Mise en scène : Igor Mendjisky

Dramaturgie : Charlotte Farcet

Musique : Raphaël Charpentier

Lumières : Stéphane Deschamps

Vidéo, animation : Yannick Donet, Cléo Sarrazin

Costumes : May Katrem

Décor : Thomas Christin

Du 01 au 17 décembre 2022

Du mardi au samedi à 19 h, dimanche à 16 h, mardi 6, mercredis 7 et 14, jeudis 8 et 15, vendredi 2, 9 et 16 décembre à 14 h 30

Durée du spectacle : 1 h 15

Théâtre National de la Colline

15 rue Malte -Brun, Paris 75020

Réservation :01 44 62 52 52

www.colline.fr

Tournée :

Les Célestins théâtre de Lyon du 20 au 31 décembre 2022

Le Grand T à Nantes du 28 février au 3 mars 2023

Théâtre national de Nice du 15 au 18 mars 2023

Théâtre de l'Olivier à Istres les 21 et 22 mars 2023

Espace Marcel Carné à Saint Michel sur Orge les 21 et 22 mars 2023

Les Gémeaux à Sceaux du 12 au 15 avril 2023

Le Quai à Angers du 12 au 15 avril 2023

Espace Sorano de Vincennes le 21 avril 2023

GRETTEL, HANSEN ET LES AUTRES
Théâtre de la Colline (Paris) novembre 2022



Conte d'après l'oeuvre éponyme des frères Grimm conçu et mis en scène par Igor Mendjisky, avec Sylvain Debry, Igor Mendjisky, Esther Van Den Driessche.

Quand on a des enfants, on leur cherche des spectacles et le constat est toujours le même : quand on a de beaux décors, on a souvent pas un texte à la hauteur ; quand on a le texte on a des acteurs pas terribles ; quand on a le texte, les décors et les acteurs, l'endroit est limite cave à charbon dans un quartier sordide...

Tous les parents ont en fait l'expérience. Elle est d'ordinaire plus capitale pour eux que pour les enfants, en général bon public et avides de connaître autre chose que leur aire de jeu habituelle. Avec "**Gretel, Hansel et les autres**" écrit et mis en scène d'**Igor Mendjisky**, on est devant la Rolls Royce du spectacle pour enfants. Et pas que spectacle pour enfants en plus.

Tout de suite, on sera séduit par l'image que donne le décor avant que le spectacle débute. **Anne-Sophie Grac** et **Igor Mendjisky** ont mis les bouchées doubles en trains électriques, chalets suisses, peluches variées et diverses.

Et puis, dès le début du spectacle, le petit couplet des deux parents qui vont devoir faire leur devoir de conteurs d'histoire montre que l'auteur acteur n'est pas dupe du piège qu'est pour un parent le statut de conteur d'histoires éternellement racontées depuis que les Perrault, Grimm et Andersen ont eu la mauvaise idée d'en être à l'origine...

Attention... il y aura une histoire policière, précise encore le parent déjà pris dans les rets de l'histoire d'avant sommeil. Et on lui en sait gré car elle tordra un peu le cou à l'attendue resucée du conte de la fratrie Grimm...

Et alors, pour tout parent qui a vécu la situation dans laquelle sont **Sylvain Debry**, **Esther Van Den Driessche** et encore **Igor Mendjisky**, l'heure de la revanche a sonné : ils sont devant un spectacle pour enfants digne d'un Cecil B DeMille, ou pour les plus jeunes d'un Steven Spielberg ou pour les encore plus jeunes d'un Wes Anderson ou d'un Tim Burton, qui aurait été croisé avec un Georges Méliès, un Jean-Christophe Averty ou pour les plus jeunes un Michel Gondry...

Tout aura droit de cité dans l'univers d'Igor Mendjisky : animation, marionnettes, jouets, vidéos... Manquent simplement les drones et les animaux pour une heure au pays magique de la belle histoire racontée sans avoir besoin d'un hypothétique second degré.

Avec des moyens et une belle imagination sans arrière-pensées pour les utiliser, on s'aperçoit que les enfants ne sont pas pris pour des consommateurs de pâtes à tartiner et des avaleurs de burgers engloutis sans mâcher. Quant à leurs parents, ils peuvent s'approprier les subtilités du texte, le parti-pris de l'auteur de jouer avec les mots quoi que les enfants soient dans la salle.

L'affiche de "**Gretel, Hansel et les autres**" précise que le spectacle est tout public à partir de 7 ans. Il ne met heureusement pas la limite à 77 ans. Car il n'y a pas de limite pour être un enfant quand on les traite comme ses "autres" évoqués dans le titre. Si l'on est un "bon" parent pour ses enfants, on ne pourra pas ne pas les emmener voir "**Gretel, Hansel et les autres**", un spectacle pas du tout éducatif qui ne leur apprendra rien d'autre que d'aimer aller au spectacle. Et c'est tant mieux.

Théâtre de la Colline

Rue Malte-Brun

75020 Paris

01 44 62 52 27

Jusqu'au 17 décembre

Du mardi au samedi à 19h,

dimanche à 16h

et mardi 6, mercredis 7 et 14, jeudis 8 et 15, vendredis 2, 9 et 16 décembre
2022 à 14h30



On fait ce qu'on veut, avec les contes de Grimm et autres. Venant de la tradition, ils peuvent bien en trouver une autre.

Igor Mendjisky l'a fait. Mais n'est pas Joël Pommerat qui veut. Ici, si l'auteur change Gretel de place (il n'y a pas de raison, en effet pour qu'elle soit toujours la deuxième) il apporte aussi bon nombre de modifications au conte. D'abord, les enfants fuguent : ce ne sont plus les parents trop pauvres, façon parents du petit Poucet qui les perdent. La sorcière est un peu pâlotte et quand elle parle de manger les enfants... "c'est pour rire". Elle ne meurt pas à la fin.

Enfin, en cette époque de malbouffe, l'auteur imagine pire : on se contente, dans la pièce, de petites pilules à la place de repas. Ce n'est plus un conte, c'est le film "Soleil vert".

Bien sûr, c'est agréable, voire touchant, de faire exister l'école des deux enfants, leurs copains, le directeur de la médiathèque et les parents (tous les autres du titre, en somme)

Il y a le souci de ratisser large, de faire un spectacle consensuel où parents et enfants se retrouveraient : il est possible que le but ne soit pas tout à fait atteint.

Malgré cela, il faut souligner le soin apporté au décor : une chambre en désordre, ce qui a fait dire à une de mes jeunes voisines « Oh, c'est mal rangé ! ».

On range un peu, donc. On prend prétexte que les enfants veulent entendre une histoire, les lumières baissent peu à peu (très important !) et c'est parti : deux comédiens et une comédienne vont se faire tour à tour conteur (euse) interprète, voire manipulateur. Car, au-delà des remarques ci-dessus, c'est la grande force du spectacle : c'est un spectacle, avec des lumières travaillées et féériques, des ombres chinoises, des marionnettes... des projections, des animations. Il y a même une télé qui diffuse des messages alarmants sur la disparition des deux enfants. Tout ceci est bien maîtrisé et efficace, on ne saurait le nier.

Au final, on a eu l'impression de feuilleter un somptueux livre d'images, au détriment, peut-être, d'un fond plus... profond.

Mais comme beaucoup de spectateurs, jeunes et moins jeunes, avaient l'air ravi, en sortant, que demander de plus ?

Gérard Noël

Gretel, Hansel et les autres

Texte et mise en scène : Igor Mendjisky, librement inspiré du conte des frères Grimm

Avec : Sylvain Debry, Igor Mendjisky, Esther Van Den Driessche

Dramaturgie : Charlotte Fardet

Scénographie : Anne-Sophie Grac, Igor Mendjisky

Lumières : Stéphane Deschamps

Vidéo, animation : Yannick Donet, Cléo Sarrazin

Sculptures textiles et costumes : May Katrem, en collaboration avec Sandrine Gimenez

Construction du décor : Jean-Luc Malavasi

Assistant mise en scène : Thomas Christin



Gretel, Hansel et les autres Théâtre National de la Colline Paris



Catégorie d'évènement:

- Paris

Gretel, Hansel et les autres Théâtre National de la Colline, 1 décembre 2022, Paris.

Gretel, Hansel et les autres 1 – 16 décembre Théâtre National de la Colline

Moya Krysa – Igor Mendjisky

Théâtre National de la Colline 15 rue Malte Brun Quartier du Père-Lachaise Paris
75020 Paris Île-de-France

Gretel et Hansel, tout comme le sel, ont disparu.

Le pays entier se goinfre de sucreries et ce soir-là, après l'école, l'étude et la garderie, la sœur et le frère ne sont pas rentrés chez eux, et, depuis, tout le monde les cherche : la famille trop occupée a peur, la police enquête, la nounou pleure, à l'école et à la médiathèque, on s'interroge et s'inquiète. Gretel et Hansel, eux, marchent dans la forêt à la recherche d'une petite maison salée qui pourrait sauver le monde de sa gloutonnerie, et font face aux plus grandes expériences de leurs jeunes vies : l'émancipation, la solitude, le mystère de la nature, la peur et l'amour fraternel. Alors que personne ne les avait préparés à de telles rencontres, voilà que surgissent en eux et dans leur petit village, à travers les méandres de la vie, des personnages réels et imaginaires peuplant les coulisses du temps trop court de l'enfance perdue : Antoine le policier, Madame Guillard, Le cèdre du Liban, l'écureuil, la sorcière, le marchand de larmes, la licorne et l'autre...

L'histoire des frères Grimm met en scène avec étrangeté et profondeur un frère et une sœur perdus dans la forêt par leurs parents qui se retrouvent par la suite aux prises avec une sorcière. Mon adaptation contera à travers cette histoire la manière dont on abandonne les enfants aujourd'hui, la peur de certains de trouver le bon chemin, la fuite, la peur de grandir et d'abandonner ses rêves. Elle contera également l'histoire des autres ; d'un policier, d'une enquête, d'un village où le sel a disparu, l'histoire d'une disparition dans le mystère, dans la nuit, sur le chemin d'une maison un peu trop épicée.



Toujours sur le fil entre rêve et réalité, la matière qu'offrira celle-ci se prêtera à mes formes ; elle permettra à cette maquette et ces petits personnages mis en images, au son, au bruitage, à la musique de faire voyager le spectateur, de l'engouffrer dans son imaginaire et l'imaginaire d'Hansel et Gretel, l'imaginaire de l'enfance, de la nature, du rêve et de la nuit.

Dates et horaires de début et de fin (année – mois – jour – heure) :

2022-12-01T19:00:00+01:00

2022-12-16T20:30:00+01:00

Gretel, Hansel et les autres, Igor Mendjisky, 2022 © Cleo Sarrazin





Gretel, Hansel et les autres d'Igor Mendjisky



Magazine Culture



Je n'avais pas pu voir **Gretel, Hansel et les autres** à la Chapelle des Pénitents Blancs pendant le Festival d'Avignon.

J'étais déçue, mais vite consolée car je savais que le metteur en scène est artiste associé de l'Azimut, et que donc le spectacle était programmé **au théâtre Patrick Devedjan d'Antony** (92). J'avais la certitude de le voir à la rentrée. Et j'indique tout de suite que le public parisien pourra l'apprécier **au théâtre de La Colline** du 1er au 17 décembre 2022. J'avais conservé le souvenir de son **Maitre et Marguerite** éblouissant au Théâtre de la Tempête et j'attendais beaucoup de celui-ci. C'est le premier spectacle pour enfants d'**Igor Mendjisky** qui soulignait avec autant de sérieux que d'humour en conférence de presse à Avignon qu'il s'adressait aux adultes, à partir de 8 ans. J'aime

beaucoup cette idée qu'un spectacle dit *pour enfants* ne soit pas exclu des adultes. Jacob et Wilhelm Grimm sont deux frères allemands, tous deux linguistes. Ensemble, ils ont collecté et étudié quatre-vingt-six contes populaires. En 1812, ils éditent le recueil *Contes de l'enfance et du foyer* qui rassemble et fixe en quelque sorte des légendes populaires et des histoires jusque là uniquement orales, et racontées depuis des décennies.



Sur le plateau se déploie une vaste chambre d'enfants encombrée d'une profusion de peluches et de jouets, parmi lesquels je reconnais les Playmobil avec lesquels mes propres enfants ont tant joué. Il y a aussi la maison de poupée et le train électrique. Tout y est. Le père (Igor Mendjisky) se plaint que rien n'est rangé et entreprend de mettre de l'ordre (alors qu'en réalité ce n'est pas choquant). Un ami arrive (Sylvain Derby) invité à dîner puis la mère (Esther van Den Driessche) entre en scène. Le père s'énervé et on devine qu'il ne parviendra pas à obtenir des enfants d'aller se coucher sans faire de crise. C'est à trois que les adultes vont alors décider de leur raconter l'histoire leur permettant de s'endormir. Le metteur en scène s'est bien entendu inspiré de la version des Grimm mais avec l'intention de la retravailler très librement à sa manière, en faisant confiance au regard d'une personne qui a grande importance à ses yeux, sa fille. Voilà pourquoi le titre a été modifié pour donner la première place à la gente féminine. Et de plus en ajoutant la mention « les autres » pour intégrer tous les personnages secondaires. Le résultat est étonnant. Avec une profusion d'images, de manipulations à vues et d'effets spéciaux, quoique simples à comprendre et accessibles aux enfants. Comme dans le conte, il est question d'une disparition mais la cause n'est pas la même. Alors que chez Grimm les enfants sont perdus dans la forêt par leurs parents chez Mendjisky ils partent d'eux-mêmes et s'ils sont « abandonnés » c'est au second degré qu'il faut comprendre le terme. *On est parti*, dit la petite fille, *parce qu'il faut grandir*. Une remarque qui sous-entend que les enfants seraient plus responsables que les adultes. Et c'est le cas puisque le départ des enfants s'accompagne d'une autre perte, celle des saveurs, suite à l'abus (généré par les parents) du remplacement de la vraie cuisine par des gélules. La séance à laquelle j'ai assisté était une « vraie » séance scolaire, avec surtout un public de centre de loisirs, n'ayant pas l'habitude d'aller au théâtre. Dans les premières minutes ils sur-réagissaient, répondant aux questions des comédiens, n'hésitant pas à exprimer leurs opinions. Petit à petit ils sont entrés dans l'histoire et ont fini par s'assagir, témoignant de leur intérêt. Il faut reconnaître que les images sont de toute beauté, captivantes. Par contre, au-delà de la simplicité de la problématique, la multiplicité des personnages ne rend pas la compréhension immédiate et l'enquête qui nous est soumise est complexe. Où Gretel et son petit frère Hansel sont-ils passés ? Quel est ce monde étrange où plus personne ne prend le temps de se mettre à table ? Tandis que la ville entière les

cherche, nos deux héros s'enfoncent dans la forêt, à la rencontre d'un écureuil qui parle, d'une licorne magique, d'une sorcière pas trop méchante... et sans doute aussi d'eux-mêmes.

Les comédiens racontent l'histoire en utilisant les jouets, des peluches devenues marionnettes et des maquettes filmées en direct, des images projetées à la manière du théâtre d'ombres et en jouant avec les échelles. Sans oublier la musique obsédante et répétitive de *Jungle* de Féli Machado.

Ludique et inspirant, ce conte de notre époque a pour ambition de nous rappeler que oui, le pouvoir d'imagination des enfants peut changer le monde ! A condition, comme le dit un des personnages que *l'on prenne soin des histoires*.



Gretel, Hansel et les autres d'Igor Mendjisky

Écriture, mise en scène Igor Mendjisky

Avec Igor Mendjisky, Esther Van Den Driessche, Sylvain Debry

Dramaturgie Charlotte Farcet

Animation 2D Cléo Sarrazin

Musique Raphaël Charpentier

Scénographie Anne-Sophie Grac, Igor Mendjisky

Vidéo Yannick Donet

Lumière Stéphane DechampsLe texte de la pièce a été édité chez Actes Sud-Papiers au mois de mai 2022



Gretel, Hansel et les autres d'Igor Mendjisky



Je n'avais pas pu voir **Gretel, Hansel et les autres** à la Chapelle des Pénitents Blancs pendant le Festival d'Avignon.

J'étais déçue, mais vite consolée car je savais que le metteur en scène est artiste associé de l'Azimut, et que donc le spectacle était programmé **au théâtre Patrick Devedjan d'Antony** (92). J'avais la certitude de le voir à la rentrée.

Et j'indique tout de suite que le public parisien pourra l'apprécier **au théâtre de La Colline** du 1er au 17 décembre 2022.

J'avais conservé le souvenir de son **Maitre et Marguerite** éblouissant au Théâtre de la Tempête et j'attendais beaucoup de celui-ci. C'est le premier spectacle pour enfants d'**Igor Mendjisky** qui soulignait avec autant de sérieux que d'humour en conférence de presse à Avignon qu'il s'adressait aux adultes, à partir de 8 ans. J'aime beaucoup cette idée qu'un spectacle dit *pour enfants* ne soit pas exclu des adultes.

Jacob et Wilhelm Grimm sont deux frères allemands, tous deux linguistes. Ensemble, ils ont collecté et étudié quatre-vingt-six contes populaires. En 1812, ils éditent le recueil Contes de l'enfance et du foyer qui rassemble et fixe en quelque sorte des légendes populaires et des histoires jusque là uniquement orales, et racontées depuis des décennies.



Sur le plateau se déploie une vaste chambre d'enfants encombrée d'une profusion de peluches et de jouets, parmi lesquels je reconnais les Playmobil avec lesquels mes propres enfants ont tant joué. Il y a aussi la maison de poupée et le train électrique. Tout y est. Le père (Igor Mendjisky) se plaint que rien n'est rangé et entreprend de mettre de l'ordre (alors qu'en réalité ce n'est pas choquant). Un ami arrive (Sylvain Derby) invité à dîner puis la mère (Esther van Den Driessche) entre en scène. Le père s'énerve et on devine qu'il ne parviendra pas à obtenir des enfants d'aller se coucher sans faire de crise. C'est à trois que les adultes vont alors décider de leur raconter l'histoire leur permettant de s'endormir.

Le metteur en scène s'est bien entendu inspiré de la version des Grimm mais avec l'intention de la retravailler très librement à sa manière, en faisant confiance au regard d'une personne qui a grande importance à ses yeux, sa fille. Voilà pourquoi le titre a été modifié pour donner la première place à la gente féminine. Et de plus en ajoutant la mention « les autres » pour intégrer tous les personnages secondaires.

Le résultat est étonnant. Avec une profusion d'images, de manipulations à vues et d'effets spéciaux, quoique simples à comprendre et accessibles aux enfants. Comme dans le conte, il est question d'une disparition mais la cause n'est pas la même. Alors que chez Grimm les enfants sont perdus dans la forêt par leurs parents chez Mendjisky ils partent d'eux-mêmes et s'ils sont « abandonnés » c'est au second degré qu'il faut comprendre le terme.

On est parti, dit la petite fille, *parce qu'il faut grandir*. Une remarque qui sous-entend que les enfants seraient plus responsables que les adultes. Et c'est le cas puisque le départ des enfants s'accompagne d'une autre perte, celle des saveurs, suite à l'abus (généré par les parents) du remplacement de la vraie cuisine par des gélules.

La séance à laquelle j'ai assisté était une « vraie » séance scolaire, avec surtout un public de centre de loisirs, n'ayant pas l'habitude d'aller au théâtre. Dans les premières minutes ils sur-réagissaient, répondant aux questions des comédiens, n'hésitant pas à exprimer leurs opinions. Petit à petit ils sont entrés dans l'histoire et ont fini par s'assagir, témoignant de leur intérêt.

Il faut reconnaître que les images sont de toute beauté, captivantes. Par contre, au-delà de la simplicité de la problématique, la multiplicité des personnages ne rend pas la compréhension immédiate et l'enquête qui nous est soumise est complexe.

Où Gretel et son petit frère Hansel sont-ils passés ? Quel est ce monde étrange où plus personne ne prend le temps de se mettre à table ? Tandis que la ville entière les cherche, nos deux héros s'enfoncent dans la forêt, à la rencontre d'un écureuil qui parle, d'une licorne magique, d'une sorcière pas trop méchante... et sans doute aussi d'eux-mêmes.

Les comédiens racontent l'histoire en utilisant les jouets, des peluches devenues marionnettes et des maquettes filmées en direct, des images projetées à la manière du théâtre d'ombres et en jouant avec les échelles. Sans oublier la musique obsédante et répétitive de *Jungle* de Féli Machado.

Ludique et inspirant, ce conte de notre époque a pour ambition de nous rappeler que oui, le pouvoir d'imagination des enfants peut changer le monde ! A condition, comme le dit un des personnages que *l'on prenne soin des histoires*.



Gretel, Hansel et les autres d'Igor Mendjisky

Écriture, mise en scène Igor Mendjisky

Avec Igor Mendjisky, Esther Van Den Driessche, Sylvain Debry

Dramaturgie Charlotte Farcet

Animation 2D Cléo Sarrazin

Musique Raphaël Charpentier

Scénographie Anne-Sophie Grac, Igor Mendjisky

Vidéo Yannick Donet

Lumière Stéphane Dechamps

Le texte de la pièce a été édité chez Actes Sud-Papiers au mois de mai 2022

Publié par Marie-Claire Poirier à 22:58



Libellés : Avignon, spectacle, théâtre



Créé au dernier Festival d'Avignon, le spectacle d'Igor Mendjisky est en tournée. Un conte pour tous les âges

Une chambre d'enfants comme toutes les chambres d'enfants : pas rangée, et encombrée de jouets. Il est l'heure de se coucher, mais il y a de la résistance dans l'air, la petite fille et son jeune frère ne veulent pas obéir à leur père, à moins que... on leur raconte une histoire. Et voici les deux parents, ainsi que leur invité pour le dîner, obligés de faire la lecture : ce sera *Hansel et Gretel*, le conte bien connu des frères Grimm, mais revu et modernisé par Igor Mendjisky... On vit une drôle d'époque : les gens n'ont plus le temps de faire la cuisine, ni même de manger, ils se nourrissent avec des gélules, plus rapides à avaler. Pour fuir ce monde sans goût ni odorat (l'épisode du Covid n'est pas loin), Gretel et son petit frère Hansel quittent la maison et s'en vont dans la forêt, des cailloux dans les poches pour retrouver le chemin du retour. Inquiets de leur disparition, les parents engagent un inspecteur, qui se lance à leur recherche.

Un conte écologique

La forêt où vont se perdre les enfants est un lieu de découvertes et d'enchantements mais aussi celui de toutes les peurs, de tous les dangers et de tous les apprentissages. Les enfants y croisent les animaux, réels ou imaginaires, bientôt une sorcière, plutôt bienveillante et philosophe. Ils vont faire l'expérience de la solitude, de la peur, et de la fraternité. Dans sa forme, le spectacle d'Igor Mendjisky est total et suscite le regard dans tous les espaces du plateau par son exploration simultanée de tous les lieux comme son assimilation des différentes situations. Ludique, la mise en scène associe tous les arts et les artifices : jeu théâtral, marionnettes, vidéo (Yannick Donet), graphisme, théâtre d'ombres, miniatures, bruitage et musique (Raphaël Charpentier). Igor Mendjisky, Esther Van Den Driesshe et Sylvain Debry assurent à eux trois le spectacle et c'est une belle prouesse. Indiqué à partir de 7 ans, il est un régal pour tous les âges.

(spectacle vu à la Chapelle des Pénitents Blancs à Avignon, le 10 juillet 2022)

Gretel, Hansel et les autres

L'Aзимut, 254 av. de la Division Leclerc, 92 290 Châtenay-Malabry, tél. 01 41 87 20 84. www.l-azimut.fr Du 8 au 11 octobre. Tournée : Théâtre Romain Rolland, Villejuif, du 18 au 23 octobre, La Colline, 1^{er} au 17 décembre, Les Célestins, Lyon, 20 au 31 décembre, Le Grand T, Nantes, 28 février au 3 mars 2023, TNN, Nice, 15 au 18 mars, L'Olivier, Istres, 21-22 mars, Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge, 24 mars, Les Gémeaux, Sceaux, 7-8 avril, Le Quai, Angers, 12 au 15 avril, Espace Sorano, Vincennes, 21 avril.

(Photo Cléo Sarrazin)

TAGS: GRIMM, HANSEL GRETEL, MENDJISKY



Le Petit Chaperon rouge et Gretel, Hansel et les autres : deux contes pour aujourd'hui

Le Petit Chaperon Rouge Photo Christophe Raynaud de Lage Sur les trois spectacles jeunes publics proposés cet été au festival d'Avignon, deux s'inspiraient de contes des frères Grimm : Le Petit Chaperon rouge et Gretel, Hansel et les autres . Qu'il s'agisse du collectif Das Plateau signant le premier ; ou d'Igor Mendjisky créant le second, ces spectacles ont constitué à chaque fois pour leur metteur en scène leur première incursion vers le jeune public. Ils sont actuellement en tournée.

Si ces adaptations proposent chacune une nouvelle lecture de ces contes, toutes deux s'éloignent des fins violentes et péremptoires de Charles Perrault, et prolongent encore plus avant les versions positives proposées par les Grimm. Igor Mendjisky a, ainsi, quasiment intégralement réécrit le récit. Gretel et Hansel ne sont pas abandonnés par leurs parents, pas plus qu'ils ne tombent aux mains d'une affreuse sorcière : au contraire, les enfants décident de fuir temporairement pour échapper à un monde bien terne et fade où les repas n'existent plus – on ne s'y nourrit que de pilules – et où leurs parents n'ont pas de temps à leur consacrer. Mendjisky décrit (lors de la conférence de presse du festival) ce travail de réécriture comme « un constant aller-retour pour que la pièce parle à la fois aux enfants et aux parents », ajoutant « j'ai néanmoins tenté de suivre le point de vue de Joël Pommerat selon lequel on devrait parler aux enfants comme aux adultes ».

Le récit au centre

Choix singulier, ces deux mises en scène plongent les spectateurs dans le conte à travers sa narration. Ainsi, chez Igor Mendjisky le public reçoit l'histoire par le truchement des enfants à qui les parents et un de leurs amis racontent le conte pour les endormir. Chez Das Plateau, l'histoire du chaperon rouge est adressée directement au public, comme une plongée dans ses souvenirs par le petit chaperon elle-même. La comédienne Maëlys Ricordeau qui interprète ce personnage incarne également la mère et la grand-mère du chaperon. Une manière de travailler pour la metteuse en scène Céleste Germe (comme elle l'explique en conférence de presse) les questions de « mémoire des générations » ainsi que de « la transmission ».

La force des images

Hansel et Gretel Photo Christophe Raynaud de Lage

Igor Mendjisky comme le collectif Das Plateau font la part belle à la scénographie. Pour Le Petit Chaperon rouge , Das Plateau collabore pour la troisième fois avec le scénographe James Brandily « dans un projet qui permet de travailler sur l'illusion, la magie, qui permet des apparitions et disparitions au gré de la lumière, grâce à un miroir sans tain ». Le résultat est un plateau à l'esthétique magnifique, évoquant un tableau en mouvement où se succède la maison du chaperon, celle de la grand-mère et la forêt. Igor Mendjisky, pour sa part, installe sa pièce dans une chambre d'enfants hyperréaliste, avec le souci de « dessiner des sensations, car quand on est enfant, c'est surtout cela qui nous marque ». Pour ce faire le metteur en scène a recours à divers médiums de narration dont la vidéo, les ombres chinoises, ou l'animation 2D, le travail avec ces différentes échelles transportant le spectateur au gré de son imagination, avec vingt-cinq personnages aux voix et aux personnalités bien distinctes.

Deux enjeux contemporains



Enfin, les deux adaptations affirment travailler des enjeux féministes. Igor Mendjisky prend, lui, le parti de renommer le conte afin d'en changer le point de vue et de faire suivre au spectateur une Gretel décidée, mature, prête à tout pour son petit frère, et à qui l'on livrera, en guise de morale, l'injonction poétique de « prendre soin des histoire qui se baladent en toi ». Pour justifier ses choix, le metteur en scène cite sa sœur jumelle qui lui a donné l'impression de « grandir avec une sorte de moitié à [ses] côtés » ainsi que sa fille de huit ans à qui il attribue avec humour « le rôle de conseillère littéraire ».

Si Das Plateau atteint son objectif de « magnifier les forces de l'enfance » par sa proposition formelle, le féminisme semble, néanmoins, plus présent dans la note d'intention que dans la pièce elle-même. Certes, il y a le doublement de la fin où la grand-mère prend sa revanche, entraînant un loup dans un piège pour protéger sa petite fille – un geste témoignant d'une solidarité féminine intergénérationnelle. Certes, le chaperon n'est plus l'enfant écervelée de Perrault chez qui Das Plateau relevait une « inversion de la culpabilité entre l'enfant et le loup ». En revanche, la morale de l'histoire semble rester celle du conte originel : si cette mésaventure est arrivée au petit chaperon rouge, c'est parce qu'elle a dévié du sentier duquel on lui avait interdit de s'éloigner. Du chemin semble donc encore à parcourir pour que s'efface entièrement cette « inversion de la culpabilité » et pour que ce conte s'affirme pleinement comme émancipateur...

Hanna Bernard – www.sceneweb.fr

Le Petit Chaperon rouge

Textes Jacob et Wilhelm Grimm, traduction de Natacha Rimasson-Fertin et des extraits de Futur, ancien, fugitif d'Olivier Cadiot

Mise en scène Céleste Germe

Avec Antoine Oppenheim, Maëlys Ricordeau

Collaboration artistique Maëlys Ricordeau

Conseil dramaturgique Marion Stoufflet

Musique Jacob Stambach

Scénographie James Brandily

Lumière Sébastien Lefèvre

Images Flavie Trichet-Lespagnol

Son et vidéo Jérôme Tuncer

Costumes Sabine Schlemmer

Assistanat à la mise en scène Mathilde Wind

Production Das Plateau

Coproduction Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, Le Grand R Scène nationale de la Roche-sur-Yon, Festival d'Avignon, Théâtre Nouvelle Génération centre dramatique national (Lyon), Nanterre-Amandiers centre dramatique national, La Comédie de Colmar centre dramatique national Grand Est Alsace, Comédie de Reims Centre dramatique national, Théâtre Brétigny scène conventionnée d'intérêt national arts et humanités, Théâtre Gérard Philippe Centre dramatique national de Saint-Denis, La Villette – Paris initiatives d'artistes, CRÉA – Festival Momix – Scène conventionnée d'Intérêt National « Art Enfance Jeunesse » (Kingersheim), Théâtre National de Bretagne (Rennes), Le Grand Bleu scène conventionnée d'intérêt national art, enfance et jeunesse (Lille)

Avec le soutien de la Drac Île-de-France – ministère de la Culture, de la Région Île-de-France, du Département de l'Essonne



Résidences Ferme du Buisson Scène nationale (Noisiel), Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, Le Grand R Scène nationale de la Roche-sur-Yon

Das Plateau est conventionné par la DRAC Île-de-France et soutenu par la Région Île-de-France au titre de l'aide à la permanence artistique culturelle, et par le département de l'Essonne au titre de l'aide à la résidence territoriale.

Das Plateau est membre du collectif de compagnies 360.

Durée : 40 min

Festival d'Avignon 2022

Chapelle des Pénitents Blancs

du 15 au 18 juillet, à 11h ou 15h

Théâtre de Châtillon

du 28 au 30 septembre

Théâtre Nouvelle Génération (TNG), Lyon

du 4 au 15 octobre

La Villette, Paris

du 24 au 26 novembre

Théâtre Les Halles, Sierre

du 30 novembre au 2 décembre

Théâtre de La Roche-sur-Yon

du 7 au 9 décembre

Théâtre national de Bretagne, Rennes

du 13 au 17 décembre

Le Grand Bleu, Lille

du 11 au 14 janvier 2023

Le Phénix Scène Nationale, Valenciennes

du 17 au 19 janvier

Le Quai – CDN d'Angers

du 23 au 25 janvier

Festival Momix, Kingersheim

le 29 janvier

Théâtre Gérard Philipe, Saint-Denis

du 1er au 4 février

Théâtre Sartrouville / Yvelines – CDN

le 11 février

Théâtre de Brétigny

du 7 au 9 mars

Théâtre Nanterre-Amandiers

du 23 au 25 mars



Comédie de Colmar

du 30 mars au 1er avril

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

du 17 au 22 avril

MC2: Grenoble

du 11 au 13 mai

La Ferme du Buisson, Noisiel

du 1er au 3 juin

La Comédie de Reims

du 8 au 10 juin

Gretel, Hansel et les autres Écriture et mise en scène Igor Mendjisky

Avec Igor Mendjisky, Esther Van Den Driesshe, Sylvain Debry Assistant à la mise en scène Thomas Christin Dramaturgie Charlotte Farcet Animation 2D Cléo Sarrazin Musique Raphaël Charpentier Scénographie Anne-Sophie Grac et Igor Mendjisky Vidéo Yannick Donet Lumières Stéphane Dechamps Construction décors Jean-Luc Malavasi

Production Moya Krysa Partenaires Festival d'Avignon, La Colline – théâtre national, Célestins – Théâtre de Lyon, L'Azimut – Antony/Châtenay- Malabry, Pôle National Cirque en Ile-de-France, Le Grand T – théâtre de Loire-Atlantique, Les Gémeaux – Scène Nationale Sceaux, Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur, Théâtre Romain Rolland de Villejuif – Scène conventionnée d'intérêt national Art et création Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB, de l'espace SORANO Avec la participation artistique du Jeune théâtre national Projet soutenu par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France

Durée : 1h15

Festival d'Avignon 2022

Chapelle des Pénitents Blancs

du 8 au 11 juillet à 11h et 15h

L'Azimut, Antony et Châtenay-Malabry

du 8 au 12 octobre

Théâtre Romain Rolland, Villejuif

du 18 au 23 octobre

La Colline – théâtre national, Paris

du 1er au 17 décembre

Les Célestins – Théâtre de Lyon

du 20 au 31 décembre

Le Grand T, Nantes

du 28 février au 3 mars

Théâtre national de Nice, CDN Nice Côte d'Azur

du 15 au 18 mars

Théâtre de l'Olivier – Scènes & Cinés, Istres



les 21 et 22 mars

Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge

le 24 mars

Les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux

les 7 et 8 avril

Le Quai – CDN Angers

du 12 au 15 avril

Espace Sorano, Vincennes

le 21 avril

